

Affaires express

Le Congrès canadien du bâtiment, parrainé par la Division des recherches en bâtiment du Conseil national de recherches et par le Comité canadien des recherches en bâtiment (CCRB), a eu lieu à Ottawa du 6 au 8 octobre. Créé par le Conseil national de recherches pour servir de forum interdisciplinaire à la science et à la technologie du bâtiment, le CCRB a parrainé trois autres congrès : un sur l'énergie (1976), un sur la réhabilitation (1979) et un autre sur les réalisations et les défis (1982).

Des experts canadiens, fédéraux et provinciaux, spécialisés dans le domaine du commerce extérieur avec les États-Unis, la bordure du Pacifique, l'Europe de l'Ouest et le Moyen-Orient, mettront en commun leurs ressources au profit du monde des affaires lors d'une conférence sur les possibilités d'exportation, qui se tiendra à Toronto, le 22 octobre prochain.

Un contrat de ventes dont le total pourrait atteindre 200 millions de dollars permettra à la société de Havilland Aircraft of Canada Ltd. d'établir deux nouveaux records. La vente de dix appareils *Dash 8* à la Horizon Air de Seattle, aux États-Unis, dont le montant s'élève à 94,5 millions de dollars, représente la plus importante transaction avec un client unique de la société, en plus d'être la plus grande commande commerciale pour l'un des appareils fabriqués par la société. Si la Horizon exerce son option d'achat visant dix autres ADAC avec leurs pièces de rechange, le total des commandes s'approcherait de 200 millions de dollars.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) vient de publier une brochure intitulée *Les entreprises canadiennes et le tiers monde à l'heure de la collaboration*, décrivant le rôle joué par le secteur privé canadien dans le développement économique des pays du tiers monde. La brochure passe en revue les activités du programme de coopération industrielle de l'ACDI en soulignant les réalisations marquantes de ses cinq années d'existence, et offre aux entreprises canadiennes des conseils utiles pour faciliter la conduite de leurs affaires dans les pays en développement.

Débouchés aux produits canadiens à Budapest

L'une des plus importantes foires agricoles d'Europe de l'Est a eu lieu en août au carrefour de l'Est et de l'Ouest, à Budapest, en Hongrie. Il s'agissait de la 70^e Exposition agricole et de l'industrie alimentaire (OMEK 85), portant sur tous les domaines de la production agricole.

Organisée tous les cinq ans, la foire avait attiré, en 1980, plus de 600 000 visiteurs de toute l'Europe, d'Asie, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Amérique latine.

Selon nos agents commerciaux, OMEK 85 a présenté de bons débouchés aux inventions et produits canadiens (taureaux de race, technique et équipement pour moissonner le blé et le foin, équipement et technique d'utilisation des produits secondaires, élimination des déchets de l'industrie alimentaire etc.).

La Hongrie a offert également des débouchés éventuels intéressant la production de diverses variétés de plantes fourragères, la biotechnique et les méthodes de décomposition de la cellulose pour produire des protéines unicellulaires.

Le langage des sourds accessible aux profanes

L'Institut Raymond-Dewar (l'ancien Institut des sourds de Montréal) lançait récemment un glossaire unique en son genre : un manuel consacré au langage gestuel des francophones sourds du Québec.

En fait, cet ouvrage ne s'adresse pas à un cercle d'initiés, mais aux profanes. « Depuis quatre ans, plus de 600 personnes sans problème auditif s'inscrivent chaque année à divers ateliers afin d'apprendre cette langue, et ce, dans la seule région montréalaise. Aux États-Unis, le langage des signes se classe au troisième rang des langues les plus enseignées », fait remarquer M. Paul Bourcier, auteur et concepteur de ce glossaire.

Véritable mode de communication, le langage gestuel possède ses propres règles grammaticales. En outre, par l'intermédiaire de gestes associés aux mimiques du visage et aux mouvements du corps, il exprime une culture et des valeurs particulières à chaque société. Selon M. Bourcier, il ne s'agit pas d'une langue internationale. Même si, entre les divers langages gestuels, il existe beaucoup de similarités qui permettent à des personnes sourdes provenant de pays différents de communiquer entre elles et de se comprendre assez aisément,

Pouvons-nous vous être utile?

Si vous souhaitez obtenir l'adresse d'une société ou d'un organisme dont le nom est mentionné dans le présent numéro de *Reportage Canada*, veuillez remplir ce formulaire et le retourner à l'adresse indiquée dans la case ci-dessous.

Nom de la société ou de l'organisme :

.....

Nom et adresse de l'expéditeur :

.....

.....

.....

il reste que la langue des signes du Québec se singularise par des particularités linguistiques riches en régionalismes.

D'après lui, trois grands courants ont marqué l'évolution de cette langue et ont même fusionné à un moment donné : les codes mis au point aux États-Unis et en France, et les apports relevant du contexte québécois. Jusqu'à récemment, beaucoup de signes étaient empruntés aux manuels américains.

Le glossaire renferme 1700 mots de vocabulaire, tous illustrés par des photographies puisque l'enseignement de la langue des sourds s'appuie sur l'image. Il n'est d'ailleurs pas exhaustif, se limitant en général aux réalités de la vie quotidienne. C'est un outil facilitant l'apprentissage et la mémorisation des signes chez les individus désireux de communiquer avec les personnes privées d'ouïe qu'ils côtoient de façon quotidienne au travail, à l'université, dans leur voisinage ou ailleurs.

Reportage Canada est publié par la Direction des services d'information à l'étranger, Ministère des Affaires extérieures, Ottawa (Ontario), Canada, K1A 0G2.

Télex : 053-3745.

Rédactrice en chef : Annie Taillefer.

Les observations ou suggestions des lecteurs sont bienvenues. Prière d'indiquer la source d'information pour tout article ou extrait d'article reproduit.

This publication is also available in English under the title *Canada Reports*.

Canada 

ISSN 0829-4399